

Ma dernière lecture : "Le tour du lac" de Christian Degoutte, aux éditions Rhubarbe, août 2019, 62 pages, 8 euros. Œuvre de couverture : "Nautilus et ammonites" de Catherine Chanteloube.

Il s'agit, plus que de trois nouvelles, d'un court roman orchestré en trois récits situés dans trois lieux différents, dont le lecteur doit retrouver les liens afin de reconstruire l'histoire. Un conseil : il vaut mieux lire ces trois récits dans la foulée comme on fait le tour du lac en question et même, le premier tour fait, les relire pour en saisir toute la portée.

La proximité de deux tombes dans un cimetière ouvre le triptyque. D'histoire en histoire (« Le tour du lac, Sous les marronniers, Le portillon de fer »), on remonte le temps, on s'enfonce plus profond dans le passé des trois personnages : l'homme à la chemise rouge, le narrateur et sa femme Lili. Avec les arrière-plans de chacun qui creusent d'autant la perspective.

Difficile de développer l'intrigue de ce roman sans détruire ce qui fait la subtilité de la narration. Seulement dire que la phrase-clé (« On est fait de ce qu'on nous a fait »), énoncée dès le début, permet de sonder les abîmes où se trouvent, à des degrés divers, plongés les protagonistes, de la simple culpabilité à la mémoire traumatique fossilisée qui empêche de vivre. (D'où sans doute le choix de l'œuvre de couverture.)

Christian Degoutte, dont nous connaissons par ailleurs la poésie, signe là une œuvre courte mais dense sur un sujet fort, actuel, délicat à traiter. Une réussite en tous points.

Marilyse Leroux, novembre 2019